

Fouilles subaquatiques dans l'étang de Bages

Les Romains, premiers ostréiculteurs sur l'étang ?

Les vestiges trouvés ont permis de renforcer cette hypothèse

La campagne de fouilles réalisée, en 1997, par l'Antéas (association narbonnaise de travaux et d'études archéologiques subaquatiques) a apporté un ensemble d'informations inédites et inattendues pour les fouilleurs. L'important talus de coquilles d'huîtres découvert sous la vase de l'étang à Port-la-Nautique en juin dernier, a apporté les premiers indices d'une activité de pêche où élevage ostréicole dans l'ancienne lagune, vraisemblablement à la période antique.

La poursuite des recherches programmées en juillet dans l'Anse des Galères a renforcé l'hypothèse de l'existence d'un parc d'élevage de coquillages dans cette partie de l'étang.

Le repérage de nombreux points durs sous le lit de l'étang sur une grande surface prospectée, présageait la découverte de vestiges archéologiques. La fouille a révélé, en réalité, la présence d'un grand nombre de coquilles d'huîtres et de quelques ustensiles culinaires (marmites, urnes, écuelle et cuillère en bois).

Le lit de la lagune, déjà envasée à la période antique, ne présentait pas un contexte particulièrement propice à la fixation et au développement naturel des huîtres. Il est probable que des supports artificiels aient été aménagés pour un élevage organisé.

Cette hypothèse est renforcée par la présence de quelques pieux mis au jour dans les sondages et par les nombreuses coquilles d'huîtres trouvées en différents points du rivage et pouvant être les restes de triages de pêche.

D'après l'étude des mollusques, réalisée par le professeur Pierre Verdeil, on relève deux espèces principales d'ostréidés : ostréa édulis, crassostréa (gryphéa angulata). C'est l'huître portugaise provenant de l'embouchure du Tage à Lisbonne ; elle aurait été importée la première fois à Arcachon en 1806. Il semble que les Romains la connaissaient déjà.

La topographie ancienne du nord de l'étang de Bages, relevée au cours des campagnes de fouille ces dernières



Il semble que les Romains élevaient déjà l'ostréa édulis (dans le casier).

années, a permis une description schématisée de la zone.

Fréquentée dès le début du II^e siècle avant J.-C., elle est actuellement occupée par les installations portuaires de la Société nautique et de la Société Marseillaise de Crédit. Ce secteur de l'étang était, dans le passé, l'unique endroit où la profondeur d'eau atteignait de 2,5 à 3 mètres près du rivage.

A l'ouest, un long banc rocheux se prolonge depuis le rivage jusque dans l'étang, ménageant un abri naturel protégeant les bateaux des courants violents de surface.

Les berges relativement larges et abritées au pied du plateau ("Le Quatourze") étaient propices aux installations : ateliers, entrepôts, habitations et peut-être édifices culturels. Des sources permettaient de répondre aux besoins en eau

douce de la population sédentaire et, vraisemblablement, à l'approvisionnement des navires.

L'Est, au-delà de l'actuelle pointe de Montfort, le fleuve Atax (Aude) mêlait ses eaux à la mer. Son cours était l'itinéraire emprunté par les embarcations légères qui acheminaient vers Narbonne les cargaisons transbordées depuis les navires de haute mer.

L'Anse de Galère à l'Ouest du port, a fait l'objet de fouilles archéologiques en 1993. Un ensemble de vestiges mis au

jour atteste l'activité portuaire dans ce secteur dès la période antique. Le site a été fréquenté aux Ve et VI^e siècles de notre ère comme le révèle la présence d'amphores provenant d'Orient, et également aux XVI^e et XVII^e siècles, périodes signalées par des tessons de vaisselles en faïence produites en Provence et qui ont terminé leur voyage sur le lit de l'étang. ●

**Des
coquilles
d'huîtres
portugaises**